

## Nkurunziza s'est engagé à ouvrir un "dialogue inclusif" selon Ban Ki-moon

@rib News, 23/02/2016 â€“ Source AFP Le prÃ©sident burundais Pierre Nkurunziza, dont le pays est plongÃ© dans une crise politique majeure depuis prÃ©s de dix mois, s'est engagÃ© mardi Ã  ouvrir un "dialogue inclusif" avec l'opposition, a dÃ©clarÃ© Ã  Bujumbura le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral des Nations unies Ban Ki-moon. Les responsables politiques de l'opposition et du parti au pouvoir "ont promis de s'engager dans un dialogue inclusif. C'est ce que le prÃ©sident Nkurunziza a Ã©galement confirmÃ©, qu'il allait s'engager dans un dialogue politique", a dÃ©clarÃ© M. Ban Ã  l'issue d'un entretien avec le prÃ©sident burundais (photo).

"Les responsables politiques burundais doivent Ãªtre prÃªts Ã  rassembler le courage et la confiance qui aboutiront Ã  un processus politique crÃ©dible", a ajoutÃ© le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral, arrivÃ© lundi Ã  Bujumbura pour tenter de trouver une issue Ã  la crise. Lundi soir, M. Ban avait rÃ©uni Ã  la mÃame table des responsables de partis politiques d'opposition et du parti au pouvoir, le CNDD-FDD. "Rien ne les empÃache de continuer sur cette voie", a-t-il estimÃ© mardi. La question demeure toutefois de savoir qui sera invitÃ© Ã  participer Ã  ce dialogue politique. Sur ce point, le prÃ©sident Nkurunziza s'est rÃ©fÃ©rÃ© Ã  une rÃ©solution des Nations unies, adoptÃ©e en novembre 2015, qui appelait le gouvernement Ã  dialoguer avec tous les interlocuteurs "pacifiques", Ã  l'intÃ©rieur ou Ã  l'Ã©tranger. "Ce dialogue concerne tous les Burundais Ã  l'exception de ceux qui sont engagÃ©s dans des actes de dÃ©stabilisation", a prÃ©cisÃ© mardi M. Nkurunziza, alors qu'une dizaine de grenades ont explosÃ© dans la nuit dans plusieurs quartiers de la capitale, faisant une dizaine de blessÃ©s selon la police. Le Burundi est plongÃ© dans une profonde crise politique depuis la candidature fin avril 2015 du prÃ©sident Nkurunziza Ã  un troisiÃ©me mandat, qu'il a obtenu en juillet. Plus de 400 personnes ont Ã©tÃ© tuÃ©es depuis le dÃ©but de la crise, qui a poussÃ© plus de 240.000 Burundais Ã  l'exil, alors que des milliers d'autres ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s et que les forces de l'ordre sont accusÃ©es d'exÃ©cutions extrajudiciaires. "Je me trouve au Burundi au moment oÃ¹ le pays est en crise (...) Nous ne pouvons nous permettre de le voir sombrer", a rappelÃ© le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de l'ONU. M. Ban a ensuite quittÃ© le Burundi pour Goma, dans l'est de la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo voisine, deuxiÃ©me Ã©tape de sa tournÃ©e africaine.